

À l'Olympia, stars et espoirs de la musique réunis autour de «l'Héritage Goldman»

Le concert a régalé une salle complète dimanche soir avant le Dôme de Paris ce lundi 26 septembre. Aux côtés de Michael Jones, la jeune génération s'est joliment appropriée les titres de l'artiste. Les fans, aussi, ont été conquis.



L'Olympia (Paris), dimanche 25 septembre. Pendant près de deux heures, les générations se sont succédé pour chanter les tubes de Goldman. Ici, Patricia Kaas, qui a interprété «Confidentiel». LP/Jean-Baptiste Quentin

Par [Valentine Rousseau](#)

Le 26 septembre 2022 à 19h34

Même s'il n'y croit pas, il garde toujours une lueur d'espoir. Jérôme est venu de Nantes voir le concert « l'Héritage Goldman ». Il se souvient des apparitions de son idole sur [les tournées des Enfoirés](#) en 2013 et 2016. Il en avait pleuré d'émotion. Alors, ce dimanche 25 septembre à l'Olympia, il s'est permis de rêver, passionnément. « J'espérais qu'il soit là. Goldman, c'est toute ma vie, il m'accompagne depuis mes 4 ans, quand j'ai demandé à ma mère de le voir en concert à Nantes, en avril 1986. Je l'écoute en permanence. *Peur de rien* dans mes moments de blues, *On ira* quand je suis joyeux. »

Ce fan est sorti du concert enchanté. Comme Véronique, venue du Val-de-Marne, qui a vu Goldman sur scène une vingtaine de fois, shows des Enfoirés compris : « Il nous manque, mais on n'a pas le choix. Je vois en concert tous ceux qui le chantent, que ce soit des

chœurs ou le [groupe Goldmen](#). Ce soir, j'ai adoré les voix des artistes, le medley. La violoniste était top. C'est bien de mettre en avant de jeunes générations. »

« La musique de Goldman est dans mon sang »

Le concert a enchaîné généreusement 21 titres de Goldman, avec [Michael Jones](#) en pilier central, entouré des musiciens historiques et de chanteurs révélés par « The Voice », comme [Lilian Renaud](#) et [Cyprien](#) qui assureront toute la tournée. « Le public a été extraordinaire, s'est réjoui Michael Jones. La musique de Goldman est dans mon sang, j'ai tout de suite accepté le projet de cette tournée. On essaie de défendre ses chansons en les travaillant différemment. »

Tomislav Matosin a ouvert le concert par « Il suffira d'un signe » sur des premières notes de slow. « Envole-moi », chanté par Cyprien, a été joué en acoustique sur un air irlandais. Cette deuxième mouture de « l'Héritage Goldman », après un album [aux couleurs du gospel](#), a pris un virage celtique. Sur scène, c'est un joyeux tintamarre harmonieux. « Les artistes chantent Goldman à leur manière, c'est ça l'héritage », lance Michael Jones, longuement applaudi par le public.



Tomislav Matosin a ouvert le concert par « Il suffira d'un signe », accompagné à la guitare par Michael Jones. LP/Jean-Baptiste Quentin

Des étoiles constellent le fond de scène, les lumières passent du bleu au rouge. « À nos actes manqués » s'accompagnent de 14 musiciens bondissants. Tout est parfaitement orchestré. Patricia Kaas, invitée des deux concerts parisiens, livre un sublime « Confidentiel ». Elle avait rencontré Goldman au début de sa carrière, en 1992, à la tournée des Enfoirés. « Je l'avais trouvé humble, réservé et très drôle. Je me reconnaissais dans sa discréetion. Je suis contente que son répertoire vive à travers les jeunes générations. »

« Toutes les générations chantent à tue-tête »

Le spectacle a aligné « On ira », « C'est ta chance », « Je te donne »... Une dizaine de jeunes artistes ont porté ces tubes avec brio, fierté. Cephaz, d'origine ghanéenne, a compris l'engouement pour Goldman en arrivant en France, il y a dix ans. « Sa force, c'est le partage. Toutes les générations chantent à tue-tête. Participer à cette tournée est vraiment incroyable, magnifique ! »



Carla Bruni était également de la partie avec « Filles faciles ».

Pendant près de deux heures, le public s'est régalé. Christelle et Nathalie, deux collègues parisiennes, aiment Goldman sans en être fanatiques. « On s'est rendu compte qu'on connaissait presque toutes les paroles. On aime beaucoup Michael Jones aussi, c'est un grand Monsieur, très humble. C'est juste dommage qu'on n'ait pas eu les noms des jeunes artistes. Ils ont bien chanté mais on ne les connaît pas. » Marina Kaye, en invitée, a interprété un vibrant « Pas toi ». La seule fausse note de la soirée revient à Carla Bruni, qui lisait les paroles de « Filles faciles » sur un prompteur au sol.

Le spectacle de l'Olympia, complet depuis trois mois, se rejouera ce lundi soir au Dôme de Paris. La tournée se poursuivra en 2023 avec 50 dates déjà signées et des festivals. Richard Walter, producteur exécutif et Michel Boulanger, directeur artistique, avaient le sourire en loges après le concert. Ce sont eux qui ont appelé les artistes, repéré les jeunes talents, rassemblé les musiciens historiques comme [Érick Benzi](#). Leur « Héritage » (dix ans après « Génération Goldman ») continue de remplir les salles. Le volume II de ces reprises, lui, sortira le 13 janvier.